

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1885,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-SEPTIÈME

JUILLET — DÉCEMBRE 1888.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1888

La masse surhaussée est grossièrement piriforme et embrasse cet antipode dans sa pointe. Son axe fait, du côté du nord, un angle d'environ 45° avec la trace du plan de l'orbite. Elle occupe une quarantaine de degrés en longitude et sa partie renflée va, en latitude, du 20° au 55° degré. Le surhaussement est d'environ 2^{mm} , 5 à l'antipode et de 5^{mm} vers l'autre extrémité de l'axe. Tout autour de cette masse, des abaissements barométriques.

» En un jour, cette situation par rapport à celle de la veille se reproduit successivement sur tous les points de la spire, avec accroissement continu de l'angle de l'axe sur le parallèle.

» Malgré les alternatives qui se manifestent sur chaque méridien, cette rotation amène l'augmentation constante de la pression moyenne sur les parallèles de 30° et 40° aux dépens de l'air appelé des latitudes inférieures et supérieures.

» Dans la marche du lunistice boréal à l'équateur, même forme et situation de la surface déprimée dont la pointe renferme le point de passage de la Lune. Résultat inverse pour le mouvement barométrique moyen à 30° et à 10° .

» Lorsque la Lune s'éloigne de l'équateur, la surface déprimée ou exhaussée s'étend sur 80° à 90° de longitude en une traînée dirigée vers l'est ou l'est-sud-est. Refoulement ou appel de l'air au nord de cette traînée; d'où diminution de la pression à 10° et augmentation à 30° ou inversement, suivant que l'astre va de l'équateur au lunistice boréal ou au lunistice austral.

» Ces effets ne sont nets que quand la déclinaison positive ou négative de la Lune a atteint environ 10° . Vers l'équateur, ceux qui sont produits sous la Lune et à son antipode se contrebalancent.

» Il faut aussi tenir compte du changement de forme et de direction des surfaces considérées au passage aux lunistiques.

» Ces faits jettent du jour sur la manière dont s'opèrent les mouvements barométriques que j'ai décrits dans la Communication sus-rappelée. Ils font aussi supposer que la marée atmosphérique influe sur le déplacement des points de rupture de la ceinture des calmes. »

M. CARAVEN-CACHIN présente, par l'entremise de M. Hébert, une Note sur la grotte de Boset, dans le Tarn.

Jusqu'à présent, cette grotte n'avait pas été fouillée. M. Caraven-Ca-

chin y a découvert, au-dessous d'une couche néolithique, une couche qui renferme de nombreux silex taillés dans le type de ceux du Moustier, une dent humaine, un os travaillé et des ossements de Rennes, d'*Ursus spelæus*, *Canis vulpes*, *Bos taurus*, *Equus* et *Sus*.

Il a été aidé par M. Louis Lartet pour la détermination de ces fossiles.

M. COUETTE demande et obtient l'autorisation de retirer du Secrétariat un Mémoire intitulé « Oscillations tournantes d'un solide de révolution dans un liquide visqueux », Mémoire sur lequel il n'a pas été fait de Rapport.

A 4 heures et demie, l'Académie se forme en Comité secret.

La séance est levée à 5 heures et demie.

J. B.

ERRATA.

(Séance du 23 juillet 1888.)

Note de M. Th. Moureaux, Sur les déterminations magnétiques dans le bassin occidental de la Méditerranée :

Page 230, Italie, intervertir les mots *Rome* et *Naples*.

(Séance du 30 juillet 1888.)

Note de MM. Bichat et Güntz, Sur la production de l'ozone par les décharges électriques :

Page 336, ligne 1, au lieu de est applicable, lisez n'est pas applicable.
